

INSTALLATION DE LITIA

COMME CHEF DE KAZUNGULA

Par L. JALLA, missionnaire à Kazungula (Zambèze).

Le 11 septembre 1895, Litia est arrivé avec plusieurs autres chefs et une suite nombreuse s'établir à Kazungula. Une quarantaine de canots l'accompagnaient. On lui a déjà construit sept huttes à la *Sérotsé*, c'est-à-dire oblongues, pour abris temporaires, où il pourra demeurer et diriger à son aise la fondation de son grand village. Désormais, nous ne pourrons plus dire que nous sommes au Botoka. Nous allons bel et bien faire partie intégrante du Borotsé, être « moreneng », c'est-à-dire sous la dépendance immédiate des chefs, dans le royaume proprement dit.

Litia a été accueilli avec enthousiasme, d'autant plus qu'on lui a donné, cette année, officiellement droit à la salutation royale, le « shoelela ». Le shoelela est l'acte de se prosterner en terre pour élever les mains au ciel en criant : « Yô shoo; Yô shoo. »

Dès que nous avons aperçu les premiers canots sur le fleuve, nous avons littéralement couru, la station au grand complet, au gué du fleuve où Litia devait aborder. Au premier signal, au village, toutes les femmes sont accourues au fleuve pour se jeter dans l'eau, la tête la première, en poussant leur cri habituel, tout en se frappant sur la bouche avec la main; puis elles sont allées s'accroupir d'un côté de la grande allée qui, du gué, conduit à la nouvelle maison de Litia; les hommes se tenaient accroupis du côté opposé, nous, debout, tout près du fleuve et, derrière nous, nos enfants et nos ouvriers.

Les canots arrivent. Mokumba sort le premier et dit à voix basse à ses gens : « N'épargnez pas vos poumons pour saluer votre prince. » Puis Litia apparaît sur la berge et s'avance seul au milieu des Yô shoo des hommes, des Ya shee des femmes et d'acclamations assourdissantes.

Nous apercevant seuls debout, il nous salue d'un sourire aimable et continue sa marche jusqu'au Khothla, devant lequel tout le monde se rassemble, hommes d'un côté et femmes de l'autre. Je vais droit à lui et lui tends la main, puis m'assieds à sa droite, à côté des chefs. Pendant ce temps, nos enfants chantent leurs chants de bienvenue ; les dames saluent ensuite Litia. Alors seulement commencent les chants et les danses avec roulements de tambours. Je causai pendant une heure environ avec le jeune prince et ses chefs, puis rentrai chez moi.

Avec Litia commence une nouvelle ère, non seulement pour Kazungula, qui est désormais le second « moreneng », mais pour tout le pays. Litia, en effet, se montre aimable, poli, respectueux. Quelques jours après son arrivée, il a banni officiellement de son nouveau village la bière indigène, a dit ouvertement qu'il avait renoncé au culte des ancêtres et à consulter les devins... Tout cela de son propre mouvement.